

Nice le 28 Janvier 1962

Cher François,

Je ne m'attendais pas
à ressentir une telle
émotion à l'écoute de
cette Sonate en si^b que
j'avais déjà appréciée
lors de votre recital à Nice -

Je sais, par expérience combien
il est difficile, incalculable,
d'exprimer les tourments, les
saints, l'angoisse mais aussi
les joies de la lumière, de
la nature, de l'humanité, de
l'homme --- dans l'atmosphère
saine d'un studio d'enregistrement
là, le miracle se produit pour
vous, enchanteur et "vous menez
au ciel" comme disait St. Elie
Stanislas à propos des quatuors
de Schubert -

Je reste confondue par tant
de sensibilité au service
d'une oeuvre complexe où
l'âme du compositeur se unit
à un -

Cher Françoise voilà un
splendide cadeau, non pour
moi même, mais pour tous
ceux qui aiment Schubert
et ont si souvent de ces
de l'entendre just à la
"manière moderne" c'est
à dire vite, vite, toujours
des vite, mais sans âme -
cela devient si rare d'entendre
just comme vous, avec votre
cœur et votre participation
analyse de l'oeuvre. Comment
pouvait sentir Schubert!

Je vous embrasse

Renee